



# Note de lecture Psychologie sociale de la connaissance. Fondements théoriques.

Marc Nagels

## ► To cite this version:

Marc Nagels. Note de lecture Psychologie sociale de la connaissance. Fondements théoriques.. 2014, pp.727. hal-01248943

**HAL Id: hal-01248943**

**<https://hal.science/hal-01248943>**

Submitted on 29 Dec 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nagels, M. (2014). Note de lecture Psychologie sociale de la connaissance. Fondements théoriques. Quiamzade Alain, Mugny Gabriel, Butera Fabrizio. Grenoble : PUG, Coll. Vies sociales ; 2013. 208p. *Santé publique* (5).

Les trois auteurs suisses ont largement contribué à fonder ou à renouveler l'approche psychosociale de l'influence sociale. Ils nous présentent ici une synthèse de dix années de recherche sur l'influence sociale comme théorie de la connaissance.

Nous construisons notre connaissance du monde par et dans l'activité. Remarquons toutefois que l'activité se présente toujours sous la forme d'une *adresse* à autrui. L'action et l'interaction sont inséparables, tout comme le savoir et l'influence sociale. Cette évidence une fois posée, l'ouvrage décrit et analyse les processus qui sont au cœur de la construction sociale des savoirs.

Il ne s'agit pas d'un manuel de psychologie sociale mais d'une étude approfondie de l'influence sociale sans laquelle nous ne saurions être présents au monde. C'est par l'interaction et par l'influence sociale que nous apprenons qui nous croyons être et comment nous devons nous comporter avec autrui.

Comment l'influence sociale, cause et effet de ce savoir, agit-elle ? Notre savoir est fait d'énoncés scientifiques établis mais aussi d'un système de croyances et de représentations qui nous agit autant qu'il nous fait agir. Nos concepts "quotidiens" et nos concepts "scientifiques", dont Vygotsky nous a appris l'intrication, se développent à travers nos interactions. L'ouvrage distingue de manière précise les types de tâches psychologiques et leurs caractéristiques. Notamment, la notion de "tâche d'aptitude" est placée par les auteurs au centre de la réflexion. À la différence d'autres types de tâche, les tâches d'aptitude renvoient spécifiquement à la construction de connaissance et à la poursuite du développement cognitif. Lors du traitement d'une tâche d'aptitude, premièrement, les individus supputent l'existence d'une solution mais ne la connaissent pas toujours. Deuxièmement, il existe un enjeu social à la résolution de la tâche, en termes de présentation de soi, de valorisation de soi et d'appartenance sociale.

Les chapitres 1 et 2 nous font comprendre la relation entre processus d'influence sociale et construction de savoir d'un point de vue psychosocial ou, plus exactement, selon les déterminants sociaux des processus psychologiques. Les chapitres suivants exposent les dimensions essentielles en rapport avec cette construction théorique : influence et compétence, comparaison sociale, conflit et régulation du conflit. Le dernier chapitre propose en conclusion un modèle intégratif de l'influence dans les tâches d'aptitudes et de ses trois variables de compétence de soi, de compétence de la source et de menace dans la comparaison.

Cet ouvrage s'adresse à un public d'étudiants et de professionnels de la santé publique désireux de passer au-delà des évidences, tant les processus d'influence sociale nous paraissent encore familiers. Cet ouvrage, en s'appuyant sur des travaux de référence et en revenant sur des réflexions épistémologiques, interroge nos anciennes lectures, mais son intérêt est surtout de nous faire percevoir la vraie et utile complexité de la notion. C'est indispensable quand il s'agit de combattre les stéréotypes dans l'approche des individus et des populations et mieux s'impliquer dans une perspective éducatrice, voire émancipatrice par l'accès aux savoirs socialisés.

Marc NAGELS (CREAD - Université de Rennes 2, 17 Mars Conseil)